



## BOISÉ DES DOUZE

*Le Saviez-vous # 17: Étymologie taxonomique*

### **Les petits mystères de l'étymologie taxonomique et la bête noire de Mme Céline**

#### **I Les grands et les petits plaisirs du Boisé des Douze**

Nous partageons tous les grands plaisirs que nous procure le Boisé des Douze. Chaque visite est une nouvelle invitation à découvrir la Nature et nous offre l'occasion de nous émerveiller en observant du plus petit au plus grand de ses constituants, du petit insecte à l'arbre majestueux.

On a alors le droit de se considérer comme des héritiers, dans la tradition des grands naturalistes du 18e et du 19e siècle, dont le but, disait Darwin, était « idéalement de collectionner, classifier, mesurer et cartographier l'ensemble du monde naturel ».

Mais il existe, pour moi et sans doute pour beaucoup d'entre vous, de surcroît, ce que j'appelle les petits plaisirs. Ils naissent souvent suite aux promenades-découvertes et à nos discussions informelles dans les sentiers. Ces plaisirs sont le résultat de pouvoir répondre, ne serait-ce que de façon superficielle ou incomplète à une question que je me pose ou que quelqu'un se pose. Cette quête de réponse m'amène à faire des petites recherches dans des livres ou sur l'Internet. La réponse donne parfois le point de départ d'un nouveau « Le Saviez-vous? » Les exemples sont nombreux :

- Depuis quand les fougères sont-elles devenues des plantes ornementales? (Le Saviez-vous? #7).
- Les fleurs peuvent-elles évoluer au point de devenir des arbres? (Le Saviez-vous? #16).
- Qu'est-ce que la coévolution des plantes et des insectes? (Le Saviez-vous? #3).

#### **II L'étymologie taxonomique et ses petits mystères**

Une source abondante de petits mystères intrigants, est le nom des plantes et des animaux : nom français, nom anglais, ou latin et venant souvent du grec. C'est le domaine de l'étymologie, l'étude de l'origine et de l'évolution des mots (étymologie en grec veut dire la recherche du vrai) appliquée à la taxonomie. Celle de Linné, la plus utilisée au boisé, nous sert régulièrement pour identifier et classifier nos petites découvertes. On y trouve, outre le nom (genre et espèce), une date et le nom de la personne responsable du nom choisi. Il suffit de gratter un peu la surface et, de fil en aiguille, on découvre des faits surprenants, amusants et parfois même des histoires qui s'entremêlent et se recoupent.

C'est à ce point de notre conte philosophique qu'intervient Dame Céline du Boisé des Douze pour illustrer, par un exemple précis, mon propos plus général. Sa farouche détermination à extirper manu militari les espèces envahissantes non indigènes est bien connue de tous. Voilà déjà un an, Céline avait préparé un "poster" sur une plante mythique du boisé qui figure en bonne place sur sa liste noire. Je vous parle du NERPRUN. J'avais déjà entendu maudire cet envahisseur diabolique, mais rien de plus précis.

Or, avec le nom commun français, Céline citait aussi le nom latin du genre: RHAMNUS. Elle mentionnait de plus qu'il existait au boisé des Douze deux espèces dont l'une avait un nom mystérieux: le nerprun bourdaine, l'autre étant le nerprun cathartique. Tout d'abord le nom français : nerprun; cela semble venir de noir qui a donné "ner" et de "prunier" qui a donné "pru". En effet le bois de cet arbuste est foncé et le nerprun, comme le prunier, appartient au même ordre dans la classification de Linné : celui des ROSALES, dont les rosacées sont une des familles.

Ces deux nerpruns sont originaires d'Europe et le qualificatif "bourdaine" semble être une déformation du mot français bourgène, terme d'origine peu claire. En botanique, le nerprun bourdaine est *Rhamnus Frangulus* (avec un F majuscule) L. (1735). *Rhamnus* signifie épineux; le L. veut dire que Linné lui a donné son nom, et la référence bibliographique de 1735 est son livre *SYSTEMA NATURAE* (Le Saviez-vous #5).

Les nerpruns semblent avoir été introduits en Nouvelle-France par les premiers colons français. Pehr Kalm, l'élève favori de Linné le remarque lors de son voyage au Québec vers 1750. Pourquoi avoir importé cet arbrisseau? Sans doute parce qu'on peut en extraire des produits intéressants. Effectivement de leurs fruits verts, on obtenait une teinture jaune. Avec les fruits mûrs on faisait le "vert de vessie", un sirop épais obtenu après fermentation et coulé pour le stockage dans des vessies de porc, d'où son nom.

Notre siècle a oublié l'importance qu'avaient autrefois les colorants naturels, souvent importés de pays lointains comme l'Inde ou la Chine et qui coûtaient fort cher. Un substitut d'une source locale était d'une grande importance économique. En France la prospérité remarquable de la ville de Toulouse pendant plus d'un siècle (1460 à 1600) était due à la fabrication par un procédé secret du PASTEL, colorant obtenu à partir de la plante herbacée le pastel des teinturiers (*Isatis tinctoria* L.). Ce colorant était concentré en boules appelées coques ou cocagnes, ce qui nous a donné l'expression "pays de cocagne" pour signifier pays riche où la vie est facile.

Autre produit dérivé du nerprun : le charbon de bois obtenu à partir du nerprun bourdaine. Il était particulièrement apprécié pour la fabrication de la poudre des balles de fusil. On disait "bois de poudre" pour dire bois de nerprun. Le Frère Marie-Victorin (1885-1944), lointain cousin de notre ami Jacques Kirouac, grand savant, mais aussi historien et homme pratique, ne manque pas de signaler cette utilisation du nerprun dans son livre *La Flore laurentienne* (1935).

Mais venons-en au mystérieux *Rhamnus catharticus*. En français on dit cathartique et cela signifie "qui purifie", autrement dit plus crûment, purgatif ou laxatif. L'écorce du nerprun cathartique séchée, vieillie pendant un an et réduite en poudre, est un purgatif sans pareil. Ça aussi Marie-Victorin nous le signale quand il nous dit que cette écorce qui constitue le "cascara segrada" (l'écorce sacrée), nom donné par les Jésuites à ce médicament connu des Amérindiens.

La meilleure source est l'écorce du *Rhamnus purshiana* qui pousse dans l'ouest des États-Unis. Ce laxatif est commercialisé en pharmacie depuis 1887. Il va devenir et rester le laxatif le plus vendu au monde pendant plus de 100 ans avec des ventes de 100 millions de dollars. C'en est au point où la récolte de *Rhamnus purshiana* va menacer l'existence même de cet arbrisseau en Californie. Mais revirement, en 2003 la FDA (Food and Drug Administration) décide qu'en dépit d'une efficacité redoutable et peut-être excessive l'agence doit lui retirer le statut GRAS (généralement reconnu sans danger).

Mais les nerpruns cachent encore bien des surprises. On sait depuis peu que s'ils sont envahissants c'est parce qu'ils utilisent pour leur survie le phénomène d'allélopathie. Ils sécrètent des toxines qui empêchent la croissance d'autres plantes. Il y a de ces toxines dans les feuilles, les fruits et même dans les racines qui exsudent un suc toxique.

Parmi les produits étonnants des Rhamnus, il y a le rhamnose. En tant que chimiste, je connaissais le nom de ce sucre assez rare, mais je ne l'avais jamais associé à la plante dont pourtant son nom provient. C'est, paraît-il, un produit miracle. Car, mesdames, j'ai gardé le meilleur pour la fin : le rhamnose, si l'on croit les produits dermatologiques de beauté VICHY (n° 1 en dermatologie en Europe) est la merveille que vous attendiez toutes. Il a, études scientifiques à l'appui, des propriétés réjuvenatrices inégalées et la gamme de produits LIFTACTIVE en contient jusqu'à 10%. La vendeuse de Jean Coutu de Mont-Saint-Hilaire, très au courant du rhamnose, affirme que cette gamme est un grand succès commercial!

De poudre à fusil à laxatif redoutable et produit de beauté inégalé, c'est toute une carrière pour le modeste nerprun. Et ce n'est peut-être pas tout, car certains de ses constituants auraient des propriétés anticancéreuses!

Lorsqu'au début des années 1990 Céline Lussier Cadieux conçoit le programme de sauvegarde du Boisé des Douze, je doute qu'elle avait imaginé toute l'étendue des services écosystémiques qu'offrirait ce qui est maintenant la réserve naturelle du Boisé-des-Douze et l'impact bénéfique sur la vie d'un nombre croissant de personnes. Parmi ceux-ci, il y a, pour moi comme pour les photophiles et autres amoureux de la Nature, la stimulation intellectuelle. C'est elle qui nous pousse à vouloir partager notre vision de la beauté du monde. Cette stimulation, c'est le cadeau inestimable que continue à nous faire Céline et sa formidable équipe de bénévoles et je les en remercie très sincèrement.

Yves Fouron, membre du Boisé des Douze  
20 novembre 2016